

sant entrer en ligne de compte les avantages naturels ou la faiblesse de chacun des sexes, ne sera jamais faite et d'antiques préjugés nous empêchent de trancher définitivement cette question.

Cependant, rien ne nous interdit de considérer ce sujet excitant et de continuer notre enquête.

Voici les différents rapports que nous avons reçus à la "Revue" d'universités canadiennes et américaines:

"Les jeunes gens excellent en mathématiques, droit, économie politique, sciences et législation commerciale. Les jeunes filles l'emportent sur eux en littérature, composition et linguistique, ou étude comparative des langues. Elles professent vis-à-vis les sciences une certaine indifférence.

Les étudiantes tiennent la tête des cours d'histoire, de géographie, de belles-lettres parce qu'elles donnent deux ou trois heures de travail par jour tandis que les collégiens ou universitaires n'étudient pas deux heures par semaine, le jeu captivant toute leur attention.

Souvent, il arrive que les places obtenues par les jeunes filles sont la conséquence d'un travail acharné et non la manifestation d'une puissante intelligence."

Le directeur d'une institution mixte du Québec dit:

"Les statistiques de ces cinq dernières années démontrent clairement que les femmes nous sont intellectuellement supérieures."

Un autre est plus juste. Il nous écrit:

"Les étudiantes brillent dans les matières qui demandent plus de mémoire que de raisonnement. Elles travaillent infiniment plus que leurs compagnons. Si je veux une bonne récitation, je m'adresse aux élèves féminines;

si je veux l'explication d'un dur problème, délayé avec originalité, je le demande à un garçon."

— o —

LES ROIS ECRIVAINS

Un livre d'un genre absolument nouveau vient d'être édité en France. C'est l'oeuvre de Gabriel Boissy, intitulée "Pensées choisies des rois de France". L'auteur définit nettement sa position dans son introduction: "Le lecteur, écrit-il, ne devra pas voir là le livre d'un royaliste, mais, simplement, celui d'un Français". Il continue en disant qu'il est maintenant possible de juger les rois, de dire sur eux la vérité depuis que leur règne est passé et qu'aucune partisanerie n'est à redouter.

La France a compté près de quarante rois. Certains d'entre eux ont été des hommes de génie qui auraient occupé une grande place dans l'histoire même s'ils n'avaient pas hérité un trône.

Dans ce livre sont recueillis les écrits et paroles de seize auteurs royaux. Neuf portent le nom de Louis. Ceux dont il est surtout parlé sont Henri IV et Louis XIV. Le premier contribuera en une large part à l'épuration et à la stabilisation de la langue française. "Mes mots ne sont pas de deux couleurs, avait-il accoutumé à dire; j'ai au coeur ce que j'ai sur les lèvres", laissant entendre par là qu'il n'altérerait pas sa façon de penser, ne mâchait pas ses mots et parlait nettement, pour être compris.

Il a donné au style sa précision, sa clarté. Louis XIV lui apporta la richesse, la somptuosité et l'éloquence.

"L'Etat, c'est moi", résume la politique du Roi-Soleil.